

Cadre ou syndiqué(e) ?

TOUT montre dans cette brochure que cadre, syndicalisme, action collective vont très bien ensemble. Et pourtant, pourquoi ne sommes-nous pas plus à l'U.F.C.-C.G.T. ? Etre syndiqué, pour un cadre, c'est s'ouvrir des perspectives.

L'opinion d'Alain Gautheron qui fut secrétaire de l'U.F.C. pendant 10 ans.

La mécanique est bien huilée. Des générations de dirigeants l'ont rodée. L'ambition du jeune cadre doit être limitée à rêver de revêtir un jour le costume prêt-à-porter du cadre modèle.

Pour cela, il doit choisir. Etre cadre est exclusif de tout autre engagement. On est cadre ou syndiqué(e). On ne peut pas être l'un et l'autre.

Conformisme et individualisme sont les deux fondements de cet engagement.

Conformisme parce qu'il faut adhérer sans sourcilier aux objectifs de l'entreprise. Le meilleur témoignage en ce domaine, c'est de toujours dire à la hiérarchie ce qu'elle aime entendre.

Attention à effectuer le bon choix lorsque la hiérarchie change, ou qu'elle est secouée par des conflits de pouvoir !

Individualisme, car toute forme de réaction solidaire, collective serait interprétée comme empruntant les chemins du syn-

dicalisme, ce moribond d'où viendrait tout le mal.

Certains se laissent prendre. Leur réveil est douloureux lorsqu'ils ont cessé de plaire ou que la direction exige d'eux l'inaccessible.

Toutefois, malgré tous les efforts faits par les dirigeants pour séduire ou contraindre les cadres au conformisme et à l'individualisme, le moins que l'on puisse écrire, c'est qu'ils ne sont pas parvenus à en faire leur attitude dominante. L'Histoire sociale des P.T.T. en témoigne.

Il est vrai que le conformisme est père de l'uniformité, de la grisaille, de l'inefficacité.

Il est vrai que l'individualisme rend fragile devant l'arrogance des directions.

Sortir de l'impasse

Pour relever les défis économiques et sociaux d'aujourd'hui



A. GAUTHERON
Secrétaire fédéral

qui sont de vrais enjeux de société, il faut libérer l'intelligence créative des femmes et des hommes.

Il faut bannir l'autoritarisme et le conformisme, permettre aux cadres d'exprimer une réelle autorité, celle qui repose sur la qualification, la compétence, la capacité à animer, l'intervention de toutes les catégories de personnel dans les choix de gestion et le fonctionnement des services.

Cela passe par la confrontation, l'échange, la solidarité active avec les autres cadres.

Cela passe par l'action convergente avec toutes les autres catégories.

Tant il est vrai qu'il ne suffit pas d'avoir raison pour se faire respecter et convaincre les dirigeants, encore faut-il créer le bon rapport de force.

Alors, cadre ou syndiqué(e) ?

Syndiqué(e) pour construire cet espace de liberté qui seul permet d'être véritablement cadre !



Entracte

DE tout temps, le syndicalisme cadre a suscité un grand intérêt. Beaucoup de littérature, d'articles, de recherches lui ont été consacrés. Deux morceaux choisis dans cette page.

Aux origines...

Au printemps 1995, eut lieu l'inauguration du centre archéologique européen de Bibracte, sur le mont Beuvray, au cœur du Morvan. Le circuit officiel débuta par le musée flambant neuf et encore partiellement vide. Le président se pencha sur une vitrine où voisinaient des vestiges métalliques retrouvés sur place : clous de chaussures de soldats romains, pointes de lances, fibules, et une étrange petite plaque de métal bien rouillée qui ressemblait à une fleur. Le président posa une question à l'oreille du conservateur qui hochait la tête. « Oui, Monsieur le Président, c'est bien lui. C'est le seul exemplaire que nous possédons, mais il y en a certainement d'autres sous tous ces hectares qui restent à fouiller. »

« C'est une découverte capitale », poursuivit Fernand Braudeur, l'historien bien connu qui assistait à l'inauguration. « Nous avons utilisé la luminographie, la radiographie comparative et effectué une étude de morphologie assistée par ordinateur. Il s'agit bien d'une fleur de coquelicot, la même qui sert actuellement de logo à l'U.G.I.C.T. L'étude microscopique était montée sur une fibule, ce qui en faisait une sorte de broche, de badge, dirait-on maintenant. L'analyse chimique a mis en évi-

dence dans la rouille des particules d'ocre et de noir de fumée, matériaux utilisés pour fabriquer les couleurs rouge et noir. Cette découverte recouverte avec d'autres permet d'attester l'existence du syndicalisme cadre chez nos ancêtres les gaulois, comme certains écrits bien postérieurs le laissaient penser. La syndicalisation touchait également la classe des druides, ce qui explique leur toute puissance à la haute époque. Ce badge était certainement porté au cours de certaines cérémonies, la cueillette du gui par exemple. »

Mais le président n'écoutait plus et s'était éloigné vers une autre vitrine. « Déjà, en ce temps-là... », glissa-t-il à l'oreille d'un des deux ministres de la Culture présents, « est-ce donc vraiment inéluctable ? »

Extrait d'un article de J. Lecoussier dans "Panorama de la découverte".



▲ Séance de travail à l'U.F.C. Le camarade qui a conçu la brochure des 20 ans remet son projet au responsable de l'U.F.C.

Ami lecteur, amie lectrice

...Plus qu'une page, et te voilà au terme de cette brochure. Nous l'avons voulue vivante, riche, et utile à la réflexion. Nous espérons qu'elle t'a à la fois divertie, apporté et questionné ! Il était impossible qu'elle soit exhaustive vu le volume d'événements à traiter en si peu de pages. Notre but n'était pas de retracer au jour le jour vingt ans de syndicalisme, mais de mettre en évidence les valeurs qui ont guidé l'action de l'U.F.C., de les illustrer par des événements marquants de montrer leur actualité, leur avenir.

Peut-être n'as-tu pas retrouvé une action à laquelle tu as participé ?

2075

Le BOEUF (Bureau Officiel Européen de l'U.F.C.) était télévidéoréuni. A l'ordre du jour : l'anniversaire de la création de l'U.F.C. des P.T.T. En effet, l'organisation allait avoir cent ans cette année et il fallait trouver quelque chose à la hauteur pour célébrer l'événement. Une commission fut désignée électroniquement et chargée de faire des propositions.

...La commission en était à sa troisième réunion. Il fallait se rendre à l'évidence. Il n'y avait plus de survivants ayant côtoyé l'événement. Les derniers progrès de la médecine et de la diététique avaient amené l'espérance de vie aux alentours de 120 ans, âge inscrit dans nos chromosomes. Mais ces pionniers étaient tous morts avant d'avoir pu en bénéficier. Certains étaient venus, vieux, certes, et avaient à se dire quand ils se retrouvaient. « Y'a pas à dire, la lutte de classe, ça conserve. » Pas au-delà de certaines limites malheureusement !

« On n'a qu'à reprendre la collection du "Flash-Cadres" et faire une rétrospective », dit Claire Montferant.

« On en est au numéro 2152, tu te rends compte du boulot ! », s'indigne Leïla, depuis Barcelone. « Et, a-t-elle encore les premiers numéros, ceux qui étaient diffusés sur papier ? Saurait-on encore les lire ? Il paraît qu'à l'époque la langue de bois... »

« Détrompe-toi », coupa Rijk, de Bruxelles, le seul homme de la réunion, « l'autre jour, je cherchais un mot dans le "Labrousse de la langue de bois". Il n'y a presque exclusivement que du vocabulaire de technocrate... et l'U.F.C. a toujours été réputée pour sa liberté de ton. »

« Tout au long de ces cent ans, on a déjà bien dû faire des rétrospectives, des brochures anniversaires. On pourrait peut-être y trouver des choses intéressantes ? », reprit Claire qui tenait à son idée.

Ce fut au tour de Brigit de prendre la parole : « J'ai regardé les dernières à partir du 50^e, elles ne sont pas mal et présentent l'avantage d'être sur vidéo-informatique. Avant, il y a un trou, on n'a plus que celle du 20^e. Elle est sur papier, et il n'en reste qu'un exemplaire qui est dans le coffre du "Gensek" (1). Il paraît qu'elle est difficilement exploitable. Il faut savoir interpréter. Les choses ont tellement évolué depuis... »

...Une autre évidence s'imposa. Il ne restait rien d'avant 2020-2025, sauf "LA" brochure du 20^e anniversaire, épargnée dans son écrin blindé. Les atmosphères acides et autres bactéries papivores avaient eu raison de bon nombre d'archives, lors de la première grande pollution de 2015.

Tout ce qui était sur vidéo-informatique fut compilé, compacté, concaténé et mis sur une puce. On y ajouta la totalité du colloque intercontinental qui eut lieu, ainsi que le spectacle de clôture qui dura trois jours. Un badge fut édité avec comme motif, le coquelicot, dont la forme avait évolué. La puce fut incrustée en son centre dans la partie noire. Le badge fut fabriqué à quelques millions d'exemplaires et largement diffusé. En l'introduisant dans son stéréovidéo-scope personnel, tout un chacun pouvait ainsi à la fois se documenter, s'instruire, se divertir, tout en fêtant l'anniversaire de l'U.F.C.

Et la fameuse brochure ? Elle fut également mise sur la puce, intégralement, ni remaniée, ni commentée car, après tout ce temps, on ne savait plus trop quoi penser de certaines pages et de certaines affirmations. Le mot de la fin revient au camarade chargé de ce travail : « Heureusement qu'ils ont eu l'idée de faire cette brochure. Ils ne se doutaient certainement pas que, 80 ans plus tard, c'est tout ce qui nous resterait des 20 premières années de notre U.F.C. Ils ne se sont pas contentés de faire l'Histoire, en plus, ils ont essayé de l'écrire... »

(1) Terme familier pour désigner le secrétaire général...

Extraits de G. Suirien, "Le temps improbable"